

**ANNALES**

DE LA

**SOCIÉTÉ BOTANIQUE**

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

---

TOME XX (1895)

---

NOTES ET MÉMOIRES

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



**SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ**

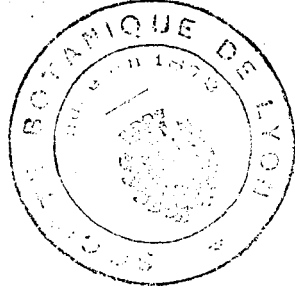
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

---

1895



## SÉANCE DU 17 DÉCEMBRE 1895

## PRÉSIDENTICE DE M. VIVIAND-MOREL.

## La Société a reçu :

Annales Soc. hist. nat., hortic. Hérault; XXVII, 3-4. — Revue hortic. Bouches-du-Rhône; XLII, 494-496. — Journal Soc. hort. Fr., 10-12. — Revue scient. du Bourbonnais; VIII, 94-96. — Feuille des jeunes natur.; 300-302. — Bull. sc. nat. Saône-et-Loire; XXI, 1-5. — Revue scient. Limousin; III, 35-36. — Bull. Soc. amis sc. de Rochechouart; V, 4. — Journal botanique dirigé par M. Morot; IX, 19-24. — Torrey botan. Club; XXII, 10-12.

## ADMISSIONS.

## Sont admis comme membres de la Société :

- MM. Garin, montée Saint-Barthélemy, 30.  
 H. de Boissieu, château de Varambon, par Pont-d'Ain.  
 Bragard, montée Saint-Laurent, 15.  
 Pellat, avenue de Saxe, 224.  
 L. Bourgeois, rue Vaubecour, 4.

## COMMUNICATIONS.

M. Jos. MATHIEU lit le récit d'une herborisation qu'il a faite aux trois pics de Belledonne le 16 septembre 1895. Il explique que jusqu'en 1894, un seul de ces pics, celui qui porte la Croix, pouvait être visité par les botanistes, mais que depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1894, il est possible, au moyen de câbles établis sur les versants orientaux des deux autres pics, de connaître d'une manière plus complète la Flore des sommités de l'important massif de Belledonne. Il reste vrai, comme l'a dit J.-B. Verlot, que depuis le lac Doménon supérieur jusqu'au pic de la Croix, la végétation est très pauvre, mais il n'en est pas de même sur le versant oriental du pic de la Croix et du pic central, ainsi que sur le versant méridional du grand pic, dont la Flore était

jusqu'à présent inconnue. Dans certaines parties où s'est amassé l'humus et qui d'ailleurs, à cause de leur exposition, reçoivent une grande somme de chaleur solaire, la végétation est véritablement luxuriante. En outre, sur ces pentes rapides, la neige ne peut s'amasser en couches épaisses, et conséquemment fond plus vite, de sorte que la durée de la végétation y est beaucoup plus longue que sur les territoires qui s'étendent au dessus du lac Doménon supérieur, et où sur des pentes moins inclinées de grands et épais névés s'établissent et persistent jusqu'à une époque tardive pendant la saison chaude.

A l'aide d'une carte murale représentant les trois pics, M. Mathieu montre l'itinéraire tracé par la ligne des câbles et indique la station des plantes les plus intéressantes. Il présente ensuite une collection de celles-ci, parmi lesquelles on remarque des touffes luxuriantes de Graminées, Luzules, Linaire des Alpes, *Armeria alpina*, *Leucanthemum alpinum*, *Arnica scorpioides*, *Aster alpinus*, *Cacalia tomentosa*, *Ranunculus glacialis*, *Achillea nana*, *Artemisia eriantha*, *Eriotrichum nanum* et un grand nombre d'autres espèces alpines dont on trouvera la liste dans une note détaillée qui sera insérée dans nos Annales. Dans cette même note, M. Mathieu donnera des indications sur les précautions à prendre pour faire d'une manière commode et fructueuse l'excursion, si pittoresque d'ailleurs, aux trois pics de Belledonne. Il promet de véritables surprises à ceux qui suivront ses traces et, vraisemblablement aussi, le plaisir de découvrir des plantes qui ont échappé à son attention.

M. CONVERT présente de nombreux échantillons de Champignons qu'il a récoltés le 15 décembre dans les bois de sapins bordant au sud les marais des Échets (Ain), ce sont :

1° *Lepiota rhacodes* (Vittadini).— Variété de *Lepiota procera* dont elle se distingue par des caractères bien tranchés, tels que : la coloration rouge-sang dont se teinte immédiatement la chair du Champignon tout entier quand elle est coupée ou froissée, la nuance grise fuligineuse qui brunit le péridium ainsi que le stipe à la maturité, le bulbe très renflé du stipe, l'habitat presque toujours fixé dans les bois couverts, ordinairement de conifères, enfin, l'époque de végétation beaucoup plus tardive que celle de l'espèce principale.

2° *Pratella silvatica* (Schæffer).— Cette espèce qui est classée

par L. Quélet après *Pratella pratensis*, à laquelle elle ressemble, s'en distingue cependant par un stipe plus long et la couleur sanguine dont se teinte immédiatement la chair coupée ou froissée; elle est tardive et ne croît que dans les bois, surtout de conifères.

Malgré quelques avis contraires, elle a été définitivement admise parmi les espèces comestibles.

3° *Omphalia inversa* (Scopoli). — Ce Champignon très tardif, puisque nous ne le rencontrons dans nos régions qu'en décembre, vient surtout dans les sapinières et plus rarement dans les bois mélangés. De belle venue et d'aspect engageant il est cependant suspect et aurait causé quelques accidents; il est donc utile de le faire connaître aux botanistes et surtout aux mycophages qui pourraient, dans certains cas, le confondre avec *Omphalia infundibuliformis*, espèce comestible.

#### ÉLECTION DES MEMBRES DU BUREAU POUR L'ANNÉE 1896.

Sont nommés :	MM.
<i>Président</i> .....	Saint-Lager.
<i>Vice-Président</i> .....	Garcin.
<i>Secrétaire général</i> .....	Convert.
<i>Trésorier</i> .....	Chevalier.
<i>Archiviste</i> .....	Boullu.

#### ÉLECTION DES MEMBRES DES COMMISSIONS.

*Commission de publication* : MM. Beauvisage, Coutagne, Viviand-Morel.

*Commission des finances* : MM. Biolay, Lardière, N. Roux.

*Commission des herborisations* : MM. Beauvisage, Gent, J. Mathieu.